

Les plaques des
fontaines
inaugurées le 30 mai
2015

FONTAINE DE LA PLACE

C'est une des quatre plus anciennes du village et c'est aussi la plus importante. Son bassin circulaire (bac en parlant local) est typique du XVI^{ème} siècle.

Elle a connu de très nombreuses dégradations provoquées par les habitants qui perçaient des trous dans la paroi afin que l'eau s'écoule plus intensément car le débit était vraiment faible. Souvent, faute d'argent, elle restait durant des mois délabrée, ce qui provoquait de graves problèmes pour la population.

Pendant des siècles elle a été le seul point d'eau pour les villageois. La fontaine servait de lavoir, d'abreuvoir pour les animaux. On y faisait tremper paille, osier, tonnelets, bacholles ...

Les quatre gueules rudimentaires datent du moyen-âge. La légende veut que jugées très laides et diaboliques par un curé à la fin du XVIII^{ème} siècle, elles aient été retournées au fond du bac. Ce n'est qu'en 2012 avec la remise en eau qu'elles ont retrouvé leur position.

Après avoir été déplacée à maintes reprises, la fontaine a retrouvé son emplacement d'origine.

FONTAINE DE SAINT-ROCH

Elle a été construite en 1875 grâce à la souscription des habitants riverains qui déclaraient être trop éloignés de la grande fontaine de la place, ce qui souvent occasionnait des accidents fâcheux.

La commune en grande difficulté ne s'engage à aucune dépense.

Les habitants demandent que leurs journées de prestation soient employées à sa réalisation. Ils effectuent les travaux de fouilles et de recouvrement des tuyaux de la conduite depuis la source de la Cheire et le transport des pierres nécessaires.

Ils ont utilisé les conduites en poterie qui alimentaient autrefois les autres fontaines.

L'inscription sur le bac « JE SUIS LA PAR LA VOLONTE DES HABITANTS DU QUARTIER » prouve le caractère original de l'ouvrage.

FONTAINE DE L'ORADOU

Oradou est un mot occitan qui signifie ORATOIRE. C'était un très ancien lieu de culte dont l'origine est inconnue mais dont la croix nous prouve l'existence.

Elle a été construite alors que le maire s'appelait MEGE (nom inscrit sur le fronton). Soit Michel MEGE (1843-1846) soit Antoine MEGE (1846-1847 ou 1849-1852) et elle fonctionnait en 1850.

Le 25 mai 1856, le conseil municipal décide de faire réparer le canal détruit pour que le trop plein s'y écoule afin d'éviter les nombreux accidents provoqués par la glace puisque l'eau se déversait directement dans la rue.

Une bouche d'incendie a été installée en 1926.

FONTAINE DU THERON

THERON vient de l'occitan « Terron » qui signifie source, fontaine et du préceltique « torund » qui signifie source jaillissante.

C'est une de quatre plus anciennes fontaines du village.

Elle était alimentée par les sources de la Font dansa et du Pradat et elle alimentait celle de Notre-Dame du Bon Secours.

L'assemblée paroissiale tenue le 23 août 1739 déclare « les habitants du lieu n'ont ni ruisseau, ni rivière et n'ont d'autre secours et recours que les dites sources et fontaines pour fournir à leur nécessités et se secourir en cas d'incendie ».

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les différents syndics et consuls désignaient deux fontainiers chargés de surveiller les fontaines pour les préserver des dégradations.

Les conduites d'eau en terre et en poterie nécessitaient des travaux pour dégager les racines des arbres qui formaient des « queues de rats » qui les obstruaient et détournaient l'eau.

Au milieu du XX^{ème} siècle, le bassin a été remplacé par un abreuvoir en ciment.

FONTAINE DE LA BONNE VIERGE

ou Fontaine de Notre-Dame du Bon Secours

Elle est une des quatre plus anciennes du village.

Une légende raconte qu'un voyageur perdu, affamé et assoiffé découvrit la fontaine et en reconnaissance d'avoir la vie sauve, fit ériger la chapelle de Notre-Dame du Bon Secours qui pendant longtemps fut un lieu de culte.

Cette fontaine desservait un grand périmètre du village.

Chaque année, au XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, des réparations étaient nécessaires et les conduites d'eau devaient être sans cesse dégagées.

En 1792, l'assemblée municipale constate « que des dégradations sont considérables, qu'il est absolument nécessaire que le bac soit toujours plein pour arrêter le progrès des incendies; pour qu'on y trempe et lave des choses sales, ce qui peut occasionner des maladies aux bestiaux ».

FONTAINE DE L'ÉCOLE

ou Fontaine de la grotte ou Fontaine de la Mairie

Le 15 mai 1881, le conseil municipal constate que la maison d'école des garçons se trouve dépourvue d'eau. Cela est un grand inconvénient pour l'instituteur. A cause de la malpropreté de ses élèves, il est obligé journellement d'en envoyer un bon nombre se débarbouiller à une fontaine éloignée, ce qui cause un grave désordre à la classe et une perte de temps pour les autres.

Cette fontaine a été élevée à l'extérieur de la cour d'école pour le service des habitants du quartier et a été financée par une souscription volontaire, ce qui prouve son utilité.

Un robinet se trouvait dans la cour de l'école, ce qui permettait aux élèves de ne pas sortir.

Elle a été mise en eau le 15 avril 1882.

C'est la dernière fontaine construite sur les onze qui étaient en service en 1946.

Mots cachés par l'ombre des feuilles: trouve, malpropreté, débarbouiller à une, temps pour

FONTAINE DES FORTS

Le 28 février 1877, le conseil municipal constate que les habitants du quartier des Fossés, sont absolument dépourvus d'eau et qu'ils se trouvent éloignés des fontaines existantes.

'Les habitants ont effectué entre eux une souscription importante, ont demandé que les 2/3 de leurs journées de prestation soient employées aux fouilles et recouvrement des tuyaux de la conduite et au transport de la pierre.

La commune n'a produit aucune dépense attendu qu'elle cède les journées qui pourraient être employées ailleurs.

Construite dans un jardin, elle était très attendue car, déjà en avril 1844, les habitants avaient fait une réclamation auprès de la mairie, dans laquelle ils déclaraient que leur quartier des Fossés était le plus peuplé du village et ils demandaient même la construction de deux fontaines.

FONTAINE DES ORNEUFS

ORNEUFS signifie jardins.

Elle a été érigée en 1879. Elle était identique à celle des Forts avec une colonne en pierre de Volvic arrondie sur la hauteur.

Les habitants du quartier ont transporté les matériaux et fait tous les travaux d'aménagement.

Elle était très utilisée par les vigneron. Au printemps, ils y faisaient tremper l'osier (verge) pour attacher la vigne. En été, c'était au tour de la paille de seigle pour la « relever ». En automne, son eau servait au lavage des cuves, des « pièces » (gros tonneaux), des boussets (tonnelet) et des bacholles (comportes) nécessaires aux vendanges.

Elle servait aussi à l'arrosage des nombreux jardins du quartier.

FONTAINE DU MARMELET

Elle est une de quatre plus anciennes fontaines du village.

MARMELET est un mot du patois local provenant du français MARMOT (petit garçon, ange) et de MARMOUSSET (petite figure d'enfant, petit homme mal bâti). Cette fontaine était dédiée à l'enfant et la niche qui se trouve au-dessus abritait un buste d'enfant ou d'ange, en bois du XVII^{ème} siècle.

Une légende raconte que sur ce même lieu un ange était apparu à plusieurs reprises et y vivait caché dans un très ancien édifice religieux disparu depuis longtemps.

Elle est alimentée par une source venant du Puy de Barneire (Barre noire : ancien nom du Puy de Saint-Sandoux).

Elle dut souvent être restaurée car elle ne fonctionnait plus en 1720, 1741, 1748, 1791 ... En 1823, le préfet dut intervenir pour faire arracher au frais des propriétaires les arbres dont les racines détournaient l'eau. En 1856, des éboulements provoqués par des trombes d'eau avaient endommagé l'alimentation en eau et nécessitèrent plusieurs mois les travaux.

Son bassin était beaucoup plus important, mais il a été sérieusement réduit pour permettre l'élargissement des rues.

FONTAINE DES PEDATS

PEDATS vient du mot latin « peda » qui signifie vestige et empreinte du pied. Il est probable que des habitants vivaient dans ce quartier à l'époque gallo-romaine.

Elle a été construite sur décision du conseil municipal du 10 août 1879. Il déclare l'urgence de son implantation car la population est importante et les troupeaux ont augmenté.

Les habitants du quartier ont participé à une souscription qui a permis la réalisation des travaux de canalisations en échange de l'abandon de l'eau du trop-plein pour leur usage domestique. Ils ont creusé jusqu'à 4 mètres de profondeur et ont trouvé la terre glaise et l'eau. Par la même occasion ils ont remis la rue en bon état.

Son bac a été sérieusement amputé pour permettre pour permettre l'agrandissement des deux rues.

Retour aux photos des fontaines